

Ciné-concert : *Le monde perdu*



OZMA

DISTRIBUTION

Edouard Séro-Guillaume : basse, claviers

Stéphane Scharlé : batterie, claviers

Tam de Villiers : guitare

Julien Soro : claviers

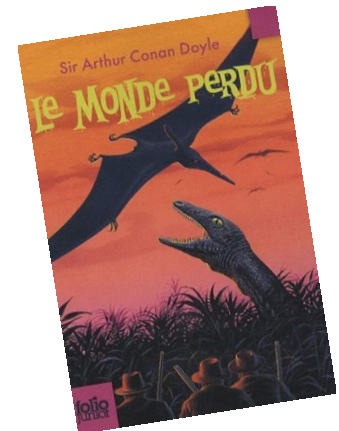


Avant-propos

« Associer musique en direct et cinéma, en faire une performance digne du spectacle vivant, permet «de mieux ressentir l'émotion» », selon Emmanuel Ethis, président de l'université d'Avignon et vice-président du Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle, spécialisé dans la sociologie du cinéma.

Résumé

Le monde perdu, film muet réalisé en 1925, est une adaptation du roman d'aventures et fantastique *Le monde perdu* d'Arthur Conan Doyle écrit en 1912.



C'est l'histoire d'une quête périlleuse d'explorateurs intrépides, d'un amour impossible, d'une contrée fantastique peuplée de dinosaures.

Le professeur Challenger entraîne d'audacieux scientifiques et de fieffés aventuriers, ainsi que la fille d'un explorateur disparu, dans une expédition au fin fond de la jungle brésilienne. Ce coin sauvage est infesté de monstres préhistoriques affamés et d'hommes-singes imprévisibles. Pour preuve, le professeur Challenger parvient à ramener un brontosaurus dans une cage en acier. La nouvelle fait d'autant plus sensation à Londres que la cage se brise à son arrivée au Museum et que le monstre commence une terrifiante visite de la ville.



L'ensemble **OZMA** remet au goût du jour une aventure palpitante, trésor du **cinéma muet**, à l'aide d'une **musique narrative et réactive**. Tout en retenant du **jazz** sa liberté et son amour du son, c'est surtout dans les **musiques actuelles** que ce **ciné-concert** va chercher son inspiration. Des **mélodies pop**, des **explosions rock**, et des emprunts à la **musique répétitive électronique** jalonnent le film, annonçant les thématiques et nourrissant les **improvisations fulgurantes**, tout en énergie et en finesse.

Le ciné-concert

Le ciné-concert est un spectacle qui associe la projection d'un film, souvent muet mais pas nécessairement, et l'exécution en direct de pièces musicales.

Extrait d'une interview du FIGARO

LE FIGARO. « - Qu'est-ce que le ciné-concert ?

Emmanuel ETHIS. - C'est la projection d'un film dont la musique est jouée en direct par un ou plusieurs musiciens. Certains disent que cette définition donne trop de place à la partie cinéma, reléguant la musique au strict accompagnement. D'autres affirment au contraire que le terme de ciné-concert doit être réservé à l'accompagnement de films muets. En réalité, c'est un dispositif de spectacle vivant à part entière, qui allie cinéma et musique pour donner à voir chaque discipline différemment.

- Pourquoi ce soudain attrait pour cette forme de spectacle hybride?

- Opéras en direct du Met, retransmissions de concerts rock et ciné-concerts : tout ce qui est proposé au cinéma relevant du spectacle et sortant de l'ordinaire rencontre un succès considérable. Les spectateurs veulent vivre l'expérience collective du cinéma autrement. Les sonorités d'un piano à queue ou d'un orchestre symphonique live permettent de mieux ressentir l'émotion : la tension entre image et musique est comme ravivée. Cela réinvente le désir d'aller en salle. Face à la numérisation massive des cinémas qui homogénéise la programmation, les exploitants recherchent des événements qui ne se produisent qu'à un moment donné et uniquement dans leurs salles.

- Cinéphiles et mélomanes, même combat?

- La part de mélomanes et de cinéphiles varie beaucoup d'un ciné-concert à l'autre : selon l'organisateur, la communication, le lieu... Mais la vraie question, c'est que vient-on chercher? Nos enquêtes montrent l'émergence d'un public spécifique.

- Impro, partitions originales, création contemporaine... Quelle est la bonne recette?

- Si tout est fait pour recréer l'esprit d'époque, le geste sera contemporain. Le bon ciné-concert, c'est quand spectateurs et musiciens se réapproprient une œuvre qui existait déjà. Une démarche comparable aux «Mashups», qui consistent à mélanger plusieurs œuvres pour en créer une nouvelle ».

Sociologie du cinéma et de ses publics, d'Emmanuel Ethis, Éd. Armand Colin. Réédition en septembre 2014.

<http://www.lefigaro.fr/cinema/2014/06/19/03002-20140619ARTFIG00021-cine-concert-reinventer-le-desir-d-aller-en-salle.php>

ENTREE PAR LA MUSIQUE

I. La musique d'OZMA

Ozma puise son inspiration dans des musiques d'origines diverses : **populaires et savantes, européennes et extra-européennes.**

Les quatre musiciens ont réalisé un travail de **recherche sonore** dans l'objectif de **traduire et d'illustrer les émotions** que leur ont transmis le film dans une musique qui correspond à **la sensibilité de chacun.**

Il en résulte une **rencontre** entre **les musiques répétitives, électroniques et concrètes,** et les **musiques** issues du **jazz** et de sa rencontre avec le **rock** à la fin des années 1960 : **le jazz rock, la fusion.**

Ainsi, on perçoit d'une part :

- Une **recherche de sons**, de **variations de timbres** à l'aide d'instruments électroniques comme par exemple les synthétiseurs mais également sur les instruments acoustiques comme la batterie.
- La présence de **motifs mélodiques répétitifs** : ostinatos, boucles.
- Un travail sur **les bruitages** : recherche de **bruits** imitant des objets, des cris d'animaux.
- Une recherche **d'atmosphères sonores** : musiques pulsées/non pulsées, variations des dynamiques, présence ou absence du silence.

Ces **techniques de composition** font globalement référence à plusieurs courants de la musique contemporaine du **XXème siècle** : **la musique concrète, la musique électronique, les musiques répétitives ou minimalistes.**

A cela, on ajoute :

- Un travail sur la **création de thèmes mélodiques et chantants** ou **étranges**, avec de grands intervalles et des dissonances. Ces thèmes peuvent surprendre une oreille non familiarisée avec **le jazz** et **la fusion.**
- Un travail sur **le rythme** : des rythmiques binaires, issues du **rock** mais également des superpositions de rythmes entraînant des **polyrythmies** complexes quelques fois construites, composées mais d'autres fois créés spontanément.

- **L'improvisation** : chaque instrumentiste, soutenu discrètement par les autres musiciens, a, à plusieurs reprises dans le spectacle, un rôle de soliste. Les mélodies sont construites au fur et à mesure, créées à l'instant où elles sont jouées, elles sont improvisées. Il arrive également que les quatre musiciens réalisent des improvisations collectives.


II. Les musiques concrètes, électroniques, répétitives, minimalistes

Dès le début du XXème siècle, les compositeurs ont le désir de **créer des instruments électriques puis électroniques**. A partir de la fin des années 1940, ils ont la possibilité d'**enregistrer** sur des supports audio comme le disque et la bande magnétique. Très rapidement, des compositeurs comme **Edgar Varèse**, **Pierre Schaeffer** et **Pierre Henry** intègrent des instruments électroniques à leurs œuvres, créent et enregistrent des sons. C'est la naissance de la **musique concrète**, des **musiques électroniques et électroacoustiques**.

La **musique répétitive** ou **minimaliste** est un courant apparu dans les années 1960 aux Etats-Unis. Elle est, comme son nom l'indique, basée sur la **répétition prolongée d'un motif mélodique ou de figures brèves**. Dans cette répétition sont introduits de **lents et progressifs processus de transformation rythmique ou d'autre nature**. Ce style de composition a été introduit par des musiciens américains comme **Steve Reich**, **Phil Glass**.


❖ A écouter :

- **De la musique mêlant instruments et sons enregistrés :**

 **Déserts**, 1954, Edgar Varèse

<https://www.youtube.com/watch?v=d39-92i1NDk>

- **De la musique électronique pure :**

 **Symphonie pour un homme seul**, 1950, Pierre Schaeffer et Pierre Henry

<https://www.youtube.com/watch?v=V8dCdQ3iTrc>

- **Des musiques minimalistes répétitives :**

 **City Life, Check it out**, 1995, Steve Reich

https://www.youtube.com/watch?v=OY5_cwN1i74

 **Around the world**, 1997, Daft Punk

<https://www.youtube.com/watch?v=LKYPYj2XX80>

III. Le jazz, le jazz rock & la fusion

1. Le jazz

Le jazz est un genre musical né en Louisiane, à la Nouvelle-Orléans, à la fin du XIXe siècle. Issu du croisement du **blues**, du **ragtime** et de la **musique européenne**, il prend son essor à la Nouvelle Orléans, mélangeant la musique des fanfares, des orchestres de Bastringue et des musiques écrites pour le piano (le ragtime). Les musiciens s'inspirent de mélodies populaires et créent un genre nouveau, en s'appuyant sur un phrasé et une recherche de sonorités particulières, tout en laissant de la place à une création spontanée, l'improvisation. Rapidement, grâce à la diffusion par la radio, le jazz rayonne au-delà de la frontière des Etats-Unis, inspirant des artistes européens et russes. Tout au long du XXe siècle, le jazz évolue et rencontre d'autres genres musicaux.

▪ **Petit rappel sur les débuts du jazz : capsule pédagogique**

<https://www.youtube.com/watch?v=lzrn21nVAPO>

2. Le jazz rock & la fusion

Dès les années 1960, s'amorcent des mouvements de **fusion** entre le jazz et d'autres courants musicaux, notamment la **musique latine**, les **musiques savantes européennes** et le **rock**.

Les grandes figures du jazz-rock sont **Miles Davis**, **Herbie Hancock** ou encore le groupe **Weather Report**.

Les artistes gardent d'une part certains éléments du jazz : une grande place pour **l'improvisation**, une recherche de **sonorités particulières**, une **harmonie** quelques fois recherchée, complexe.

D'autre part, ils intègrent des éléments du **rock**, genre contestataire de la fin des années 1950, né du métissage du blues et du folklore américain blanc (country, folk) :

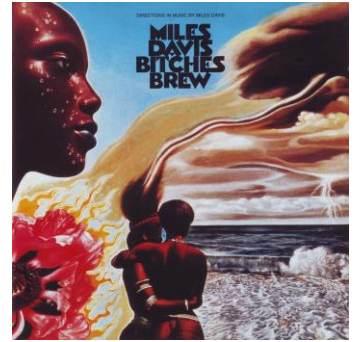
- La **mesure binaire**
- L'utilisation **d'instruments typiques du rock** : la **batterie**, la **guitare basse**, la **guitare électrique** à laquelle on ajoute des effets (distorsion, wah wah,...) et des **instruments électroniques** : **clavier Fender-Rhodes**, **clavier Wurlizer**, **orgue Hammond**.

❖ A écouter :

- **Recherche de sonorités, improvisations (individuelles, collectives) :**

🎧 *Pharaoh's dance*, album : *Bitches brew*, 1970, Miles Davis

<https://www.youtube.com/watch?v=ycSAGSO1AI0>



🎧 *Birdland*, album : *Heavy Weather*, 1977, Weather Report

<https://www.youtube.com/watch?v=ZowulaD2pxY>

(Guide d'écoute)

http://www.musique-orsay.fr/pages/birdland_menu.html

(Présentation de l'œuvre, au programme du bac musique 2018/19)

- **Musique répétitive (boucles, superposition) :**

🎧 *Chameleon*, album : *Head Hunters*, 1973, Herbie Hancock

<https://www.youtube.com/watch?v=UbkgE4fpvdl>

- **Mesures binaires/ternaires ; recherche de sonorités ; improvisations :**

🎧 *Sly*, album : *Head Hunters*, 1973, Herbie Hancock

<https://www.youtube.com/watch?v=hNIm-W3m1qc>



➤ Pistes pédagogiques

A. En français :

1. Travaux à proposer aux élèves avant d'aller assister au spectacle

✓ A partir de l'article d'Emmanuel Ethis, extrait de l'interview du Figaro
(cf. page 3)

- Reformuler les idées exposées par M. Emmanuel Ethis dans cette « interview »
- Réaliser une interview d'autres élèves de 4^{ème} sur le genre « ciné-concert » :
 - Connaissez-vous le genre « ciné-concert » ?
 - Avez-vous déjà eu l'opportunité d'assister à ce type de représentation ?
 - A quel genre de public sont destinés les cinés-concerts ?
 - Ce genre vous intéresse-t-il ?
 - Pourquoi ?...

2. Interview des artistes lors du spectacle :

✓ A titre d'exemple, voici quelques questions :

- Quelles sont les musiques qui vous ont inspirées pour créer le ciné-concert autour du film *Le monde perdu* ?
- Comment faites-vous pour composer ?
- Quelle est la place de l'improvisation dans le ciné-concert *Le monde perdu* ?
- ...

B. En éducation musicale : travail sur les musiques répétitives

1. Avec les instruments et objets disponibles en salle de musique

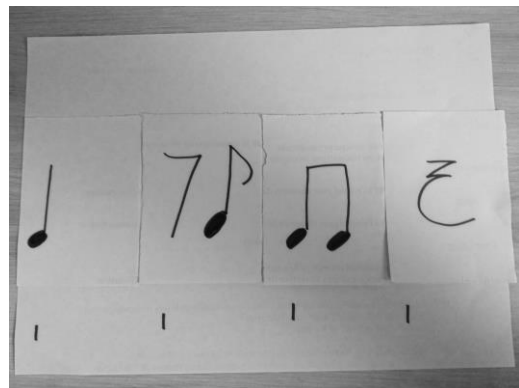
a) Recherche de sonorités :

- Utilisation d'objets du quotidien détournés et utilisés comme percussions
- Utilisation des instruments disponibles dans la salle de musique
- Fabrication d'instruments

b) Création de polyrythmies par petits groupes

Pour optimiser les productions :

- Travailler sur une mesure à 4 temps : 1 fiche avec 4 pulsations = 1 mesure
Par exemple, une feuille de format A4 (paysage) = une mesure
- Préparer un **réservoir de rythmes**
Par exemple, une feuille de format A8 (portrait) = une pulsation
- Choisir les rythmes, s'entraîner à les jouer (avec des objets ou des instruments) à différentes hauteurs (graves, aigus) seul.



c) Entraînement pour réaliser les polyrythmies

- Superposer 2, 3, 4 fiches et essayer de jouer les 2, 3 et 4 rythmes en même temps.

Et voilà, vous réalisez une polyrythmie !

d) Restitution filmée devant la classe

2. Avec l'outil informatique

- a) Possibilité de créer une **banque de « samples »** (d'échantillons) à partir des motifs rythmiques inventés par les élèves en enregistrant les samples un à un sur Audacity
- b) Manipulation du logiciel et superposition des samples pour créer des polyrythmies qui pourront être utilisées plus tard.

❖ A écouter : des polyrythmies réalisées avec des objets du quotidien

🎧 Le groupe STOMP

- *Basketball* : <https://www.youtube.com/watch?v=zYXUm8GgPjE&t=49s>

- *Kitchen* : <https://www.youtube.com/watch?v=M3eytXGkgL0>



🎧 Un court métrage d'Ola Simonsson et Johannes Stjärne Nilsson

- *Music for one apartment and 6 drummers* : <https://www.youtube.com/watch?v=IVUNTk2QtM4>



3. Réalisation d'un ciné-concert

- Possibilité d'utiliser les polyrythmies pour illustrer un film muet choisi ou un film réalisé par les élèves.

ENTREE PAR LE CINEMA

I. Le cinéma muet

Le **cinéma** est né à la fin du XIXème siècle, de la rencontre d'innovations dans le domaine de la **photographie** et dans celui de la **synthèse du mouvement** utilisant la **persistance rétinienne***.

* En effet, lorsqu'une **image** se forme sur la **rétine**, elle ne disparaît pas immédiatement mais reste " imprimée " environ un dixième de seconde avant que les cellules de la **rétine** redeviennent à nouveau sensibles à la lumière. Cette image est gardée quelque instant en mémoire, environ 1/12ème de seconde, même après sa disparition. Cette découverte a été fondamentale pour la grande invention du cinéma et de la télévision. Ainsi, l'enchaînement des images nous permet de voir des images en continu et non une succession d'images et de vides.

Au départ, il s'agissait de **recherches scientifiques** mais en 1891, Edison crée le **kinétographe**, la première caméra de prise de vue. A cette époque, les premiers films tournés n'étaient pas encore projetés mais regardés à travers une visionneuse : le **kinétoscope**.

Les **frères lumière** déposent le brevet du **Cinématographe** (inventé par Léon Bouly en 1892) en février 1895. Ils organisent, à partir de cette année-là, des projections payantes. La première projection publique a eu lieu au **salon indien du Grand Café** à Paris, avec au programme : *L'arroseur arrosé*, *le Repas de bébé*, *la Sortie de l'usine Lumière à Lyon*. C'est le début du cinéma.

Le cinéma devient rapidement **populaire**. **Charles Pathé** envoie des cameramen à travers le monde pour filmer des scènes typiques sous forme de documentaires. Les premiers films traitent **d'amour, d'épopées (westerns), de burlesque**. A cette époque, le cinéma est muet, la barrière de la langue n'existe pas puisque l'image est universelle.

Georges Méliès, réalisateur de films français et illusionniste, précurseur en matière **d'effets spéciaux**, réalise le *Voyage dans la lune* en 1902 avec des effets de trompe l'œil. Il est également à l'origine de *L'affaire Dreyfus*, en 1899, le premier film politique, qui témoigne de son engagement. Le cinéma n'est plus simplement un témoignage mais devient un art.





A cette époque, les grands personnages du cinéma sont : le burlesque **Max Linder**, **Louis Feuillade**, réalisateur de *Fantômas et les Vampires* et, plus tard, **Charlie Chaplin**, célèbre **acteur, réalisateur et producteur** d'origine britannique, qui a réalisé plus d'une centaine de films dans lesquels - pour la majorité - il incarne le personnage qu'il a inventé : Charlot.

II. La musique à l'époque du cinéma muet

Avec l'invention du cinéma apparaît un genre nouveau : la musique de film.

La musique est tout d'abord utilisée pour **compenser l'absence de dialogues** et pour **couvrir le bruit des appareils de projection** mais va peu à peu soutenir le rythme du film et devenir une véritable composition liée à l'action.

D'abord **improvisée par un pianiste**, elle sera par la suite confiée à un **orchestre symphonique** et chaque nouveau film paraîtra avec sa partition musicale imprimée souvent signée par un grand compositeur.

III. La révolution du cinéma parlant

A partir de 1925, l'arrivée du cinéma parlant permet d'enregistrer directement la musique sur la **bande sonore**. Des compositeurs se spécialisent dans la musique de film, réussissant une relation parfaite entre leurs œuvres et les images.

Ainsi, **Max Steiner** compose la musique de *King Kong* en 1933. **Bernard Hermann**, un des compositeurs les plus prolifiques de l'époque, signe la musique des neuf films d'**Hitchcock** dont *Vertigo* en 1958. **Elmer Bernstein** compose la musique des *Sept Mercenaires* en 1961.

Les réalisateurs trouvent dans l'insertion possible de la musique sur la bande son, une possibilité d'exprimer, de dramatiser, de galvaniser, d'une manière toute autre, ce que le cadre de l'image et le montage ne peuvent pas traduire. La musique devient alors complémentaire à l'action et accentue les émotions suscitées par les images.

IV. Les origines de la musique de film

Les musiques de films peuvent avoir plusieurs origines. Ce sont :

- Des musiques puisées dans le **répertoire musical « classique »** comme *Les Quatre Saisons* de **Vivaldi** dans *Le Carrosse d'or* de **Jean Renoir**, *La Traviata* de **Verdi** dans *Pretty Woman* de Garry Marshall.
- **Des musiques populaires** comme *All by myself*, chanson composée par **Eric Carmen** dans *Le journal de Bridget Jones*, *Boogie Wonderland* d'**Earth Wind and Fire** dans *Intouchables*.
- **Des musiques originales** comme les musiques d'*Harry Potter* composées par **John Williams** (pour les 3 premiers films), ou les musiques du *Pirate des Caraïbes* composées par **Hans Zimmer**.

➤ **Pistes pédagogiques**

En français :

- Exposés sur :
 - L'histoire du cinéma
 - Les techniques du cinéma (prise de vue, montage, etc...)
 - La musique au cinéma
 - Les métiers autour du cinéma (producteur, réalisateur, acteur, compositeur, bruiteur, « camera man », ...)

En éducation musicale :

- Travail de création (groupes de 4-5 élèves) sur une séquence :

a) **Choix d'un extrait du *Monde perdu* ou d'un autre film muet** (durée de 2 minutes environ) ou

Réalisation d'un court film avec les smartphones ou ipads (dont on supprimera par la suite le son).

b) Composition d'un **accompagnement sonore (bruitages et/ou musique)** permettant « d'accompagner » l'extrait choisi.

✓ Utilisation des polyrythmies

→ Voir pistes de travail autour des musiques répétitives

✓ Création d'une bande sonore à partir de bruitages créés en direct à l'instar d'un bruiteur* (Travaux à réaliser en groupes)

- Répertorier le matériel disponible en salle de musique et rapporté par les élèves : instruments, objets, percussions corporelles, beatbox, chant...
- Réalisation d'une fiche « trame » : schéma avec événements : bruitages, musique / temps
- Distribution d'un rôle pour chaque élève du groupe : chef d'orchestre, bruiteur (qui réalise les bruits en direct en actionnant les objets), musicien, chanteur, récitant, beat boxer, ...
- Mise à disposition du matériel nécessaire (instruments, objets, chanteurs)

c) Réalisation en direct de l'accompagnement sonore du film choisi en direct = Réalisation d'un **ciné-concert** devant les autres élèves de la classe !

d) Pour aller plus loin :

✓ Enregistrement des accompagnements sonores et montage images + son (sur ipad avec imovie ou en salle informatique avec windows movie maker)

* **bruiteur** : Le bruiteur produit manuellement ou mécaniquement des bruits pour le cinéma, la production audiovisuelle ou d'animation.

ETUDE DU FILM : *Le monde perdu*



I. Les personnages

Nom du personnage	Nom de l'acteur
Le professeur Georges Challenger : savant assoiffé de connaissances qui organise l'expédition vers l'Amazonie pour confirmer la présence des dinosaures décrits dans le carnet de notes de Maple White .	Wallace Beery
Mme Challenger : femme du professeur Challenger	Margaret McWade
Le professeur Summerlee : rival scientifique du professeur Challenger qui, dans un premier temps, s'oppose aux thèses de son collègue.	Arthur Hoyt
Maple White : auteur du carnet de notes, explorateur disparu dans la forêt amazonienne	
Paula White : fille de Maple White participant à l'expédition.	Bessie Love
Sir John Roxton : Chasseur et sportif de haut niveau dont le courage sauvera les aventuriers à plusieurs reprises.	Lewis Stone
Edward Ned Malone : journaliste au London Record Journal. Amoureux de Gladys Hungerton, il accepte la mission en grande partie pour lui plaire mais aussi pour être reconnu dans son travail.	Lloyd Hughes
Gladys Hungerton : jeune bourgeoise, Femme belle mais superficielle dont est épris Edward Malone et qui exige de son futur mari d'être un homme d'action.	Alma Bennett
L'homme singe	Bull Montana

Le film

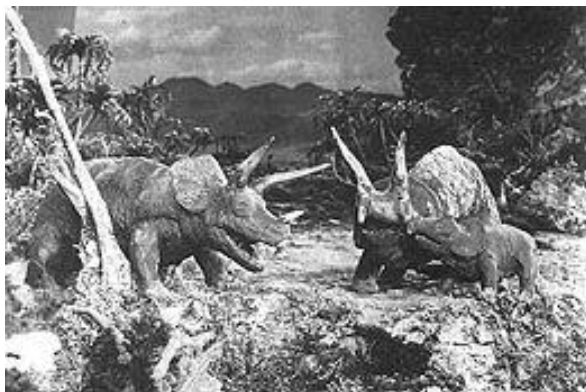
- Un film muet

Le Monde Perdu est un film d'Harry O. Hoyt, réalisateur et scénariste, sorti en 1925. C'est un film d'aventures, fantastique, et un des premiers utilisant des effets spéciaux et mettant en scène des dinosaures. C'est un film muet, réalisé avant la révolution du cinéma parlant. La musique du film est composée par Robert Israel. A sa sortie, le film est accompagné par un orchestre symphonique dans les salles de cinéma.

- Un film d'aventures avec des effets spéciaux

Le Monde Perdu est le premier long-métrage de l'histoire à donner vie à des dinosaures. Ce film offre au public un spectacle nouveau et unique avec des effets spéciaux novateurs, notamment les créatures en **stop motion*** animées par Willis O'Brien.

Le tournage nécessita l'utilisation d'une cinquantaine de modèles réduits de dinosaures, construits en un peu plus d'un an par Marcel Delgado.



Les maquettes de dinosaures étaient constituées d'une armature d'acier recouverte d'éponge et de caoutchouc.

Certains modèles possédaient un appareil respiratoire fabriqué à l'aide d'un ballon de football.

Chaque minute de tournage nécessita neuf cent soixante images (afin de pouvoir projeter 16 images par secondes) et le film demanda quatorze mois de travail.

Les trucages réglés par **Willis O'Brien** contribuent à créer l'illusion. Le résultat est étonnamment efficace pour l'époque, surtout compte tenu des limitations techniques (objectifs notamment).



Dans un deuxième temps, Il fallut tourner les séquences avec les acteurs réels afin de les superposer à l'action déjà enregistrée en stop motion.

Évidemment, les découvertes des paléontologues ont radicalement changé notre point de vue sur les dinosaures aujourd'hui, mais cela n'enlève rien au charme du film.

Adapter un tel récit pour le cinéma au début du XXème siècle était un énorme challenge et le film a été très bien reçu par le public et rencontré un vif succès. C'est d'ailleurs le premier film qui a été projeté dans un avion.

* La stop motion : une technique de l'époque pour réaliser des effets spéciaux :

Le principe de la **stop motion** consiste en des **prises de vue image par image d'objets en volume**. Entre chaque image, une personne déplace légèrement les objets de la scène et lorsque le film est projeté à une vitesse normale, la scène semble animée.

C'est une technique qui a été utilisée dès les débuts du cinéma et qui est encore utilisée aujourd'hui dans certains films ou dessins animés comme par exemple dans *Le Petit Prince* de Mark Osborne.



Image créée avec la technique de stop motion



Image de synthèse

Cependant, actuellement, on utilise majoritairement des **images de synthèse**, ce qui signifie « **images générées par ordinateur** ». Les images sont créées **numériquement**, uniquement à partir d'un ordinateur et sont montées grâce à un procédé de calculs mathématiques, un peu comme le programme d'un jeu vidéo.

Conclusion :

Les images et la musique ne connaissent pas les barrières de la langue, elles nous font certes réfléchir, mais s'adressent également à notre sensibilité et ont le pouvoir de toucher tous les êtres humains.

A l'instar des projections dans les salles de cinéma muet au début du XXème siècle, le ciné-concert nous emporte aujourd'hui, bercés par la musique live, et nous fait (re)découvrir les joyaux du 7^{ème} art.

Ainsi, le ciné-concert est une sorte de retour aux sources avec projection d'un film en présence d'un ou de plusieurs artistes, nous proposant leur vision de l'histoire contée parmi une infinité de possibilités. Ils accompagnent les images, créant une bande sonore originale, en fonction de leur formation musicale personnelle, de leurs goûts, de leur sensibilité, de leur style, renforçant ainsi les émotions suscitées par le film.

Ce genre permet au public de découvrir l'histoire du cinéma d'une manière originale, attrayante, en ayant une attention toute particulière pour un élément essentiel au cinéma : la musique, qui non seulement les accompagne, mais fait partie intégrante des films !

Bibliographie

- *Sociologie du cinéma et de ses publics*, d'Emmanuel Ethis, Éd. Armand Colin. Réédition en septembre 2014.
- *La musique*, Thierry Benardeau, Marcel Pineau, Ed. Nathan Réédition en 1998 (pages 118-124)
- *L'épopée du jazz*, volumes 1 et 2, de Franck Bergerot et Arnaud Merlin, Ed. Découvertes Gallimard
- *Encyclopédie de la musique*, Ed. La Pochothèque
- *Le cinéma - Des métiers, une passion*, Marilyne Letertre, Franckie Alarcon, Ed. Milan

Sites internet

Présentation du spectacle :

<http://lacompanietangram.fr/fr/spectacle/1517/>

Création du spectacle à Schiltigheim :

<https://vimeo.com/224284484>

La naissance du cinéma :

<http://www.musee-virtuel.com/histoire-cinema.htm>

Eléments d'histoire du jazz

<http://www.musique-orsay.fr/pages/jazz02.html>

La musique et le cinéma muet :

<http://digital.philharmoniedeparis.fr/contexte-le-role-de-la-musique-dans-le-cinema-muet.aspx>

Musique originale commandée par un réalisateur/utilisation de chansons, de musique du répertoire des œuvres de musique classique :

<https://www.telerama.fr/cinema/cineastes-et-compositeurs-quand-l-accord-est-parfait,94693.php>

Présentation du roman d'Arthur Conan Doyle :

<https://www.etudier.com/fiches-de-lecture/le-monde-perdu/>

Les métiers dans le cinéma :

<http://www.cpnef-av.fr/metiers/production-cinema-audiovisuelle>